

PENSEE DOMINANTE.

L'Union aux Saints du Ciel par l'Eucharistie.

Lors même que nous sommes convaincus du salut de ceux qui nous ont quittés pour l'Eternité, la pensée de leur bonheur ne suffit pas à calmer nos regrets. En attendant le ciel qui nous réunira à eux, rien ne nous rapproche d'eux comme l'Eucharistie.

C'est le glorieux privilège de ce fleuve vivant de l'amour, qu'après avoir répandu sur la terre ses eaux vivifiantes, et promené dans les vallées embrasées du Purgatoire ses flots rafraîchissants, il aille se jeter dans le sein même de Dieu, en inondant les riantes contrées habitées par les prédestinés, de torrents de joie et de béatitude.

Tout d'abord, la Messe réunit le ciel et la terre. Les sacrés Mystères qui sont offerts sous nos yeux ne se consomment pas définitivement ici-bas. L'action liturgique, il est vrai, se commence, se poursuit et s'achève avec les cérémonies consacrées par l'Eglise; pour nos yeux il n'y a qu'un prêtre visible, enfant de l'humanité comme nous; quand il a quitté l'autel il semble que tout est fini. Mais la foi découvre d'autres horizons. Elle nous apprend que le prêtre n'est que le ministre secondaire du sacrifice, agissant au nom et en la personne de Notre-Seigneur, et que le ministre principal, qui agit en son propre nom,